

de cette divine figure, elle est tellement au-dessus de nos conceptions et de notre langage ; néanmoins, cette parole de Bossuet nous inspire du courage : « Si vous attendez à parler de Dieu que vous ayez trouvé des paroles dignes de lui, vous n'en parlerez jamais. Parlez donc, en attendant, comme vous pourrez. » Mais, ô divin Jésus, venez à mon aide, car je ne suis qu'un bien faible instrument. « Pour esquisser vos traits il faudrait le pinceau « de l'Evangéliste, pour chanter les merveilles de votre Cœur il « faudrait la lyre d'un Séraphin, et je ne suis qu'une créature « incapable de tout bien.

« Si j'ai le désir de vous aimer, ce désir vient de vous, ô Christ « tout miséricordieux ! que ce désir excuse ma hardiesse et me « serve de sauvegarde. Seul, ô Christ, vous vous connaissez, seul « vous pourriez vous chanter dignement. Qu'il ne sorte pas de « ma plume une syllabe qui ne porte les cœurs à votre amour. « Daignez, ô Christ Jésus, bénir mes faibles efforts, et permettez « à ces quelques pages de porter un peu de lumière dans les « âmes afin que vous y soyez plus connu et plus aimé. » (1)

*Tu es Christus filius Dei vivi* : « Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant. » Voilà, Seigneur, le premier titre que nous vous donnons, car celui-là est le fondement de tous les autres et la base de notre religion.

Dès les premiers temps, la divinité de Jésus-Christ a été battue en brèche par Arius et ses sectateurs, et de nos jours elle est redevenue le point de mire des attaques de l'impiété moderne. Avec Renan, les rationalistes voudraient faire descendre le Christ du trône de sa divinité, pour le réduire à une condition purement humaine. « Grand homme, sage admirable, philosophe d'une éminente vertu, tant que vous voudrez, mais qu'il soit Dieu, nous ne l'admettrons jamais. »

Or, *Jésus-Christ est Dieu*, car, ô rationalistes, il l'a clairement affirmé, et dès lors, s'il ne l'est pas, il n'est plus ce grand sage, cet homme vertueux, ce beau caractère que vous admirez ; s'il n'est pas Dieu, que dis-je, il n'est même plus un honnête homme, il est un fourbe et un menteur. « Point de milieu pour lui, entre l'apothéose et la potence : s'il n'est pas Dieu, il est le plus méprisable des mortels.

---

(1) *Vie du Christ dans les âmes*, par un enfant du Patriarche d'Assise.